



Le Saint-Siège

VISITE DE SA SAINTETÉ JEAN-PAUL II À LORETTE

CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE

AVEC BÉATIFICATION DE:

PEDRO TARRES Y CLARET,

ALBERTO MARVELLI

PINA SURIANO

HOMÉLIE DU PAPE JEAN-PAUL II

Vallée de Montorso

Dimanche 5 septembre 2004

1. *"Quel homme en effet peut connaître le dessein de Dieu"* (Sg 9, 13). La question, posée par le livre de la Sagesse, a une réponse: *seul le Fils de Dieu*, fait homme pour notre salut dans le sein virginal de Marie, *peut nous révéler le dessein de Dieu*. Seul Jésus Christ sait quel est le chemin pour "parvenir à la sagesse du cœur" (Psaume responsorial) et obtenir la paix et le salut.

Et quel est ce chemin? C'est Lui qui nous l'a indiqué dans l'Evangile d'aujourd'hui: *c'est le chemin de la croix*. Ses paroles sont claires: "Quiconque ne porte pas sa croix et ne vient pas derrière moi ne peut être mon disciple" (Lc 14, 27).

"Porter la Croix à la suite de Jésus" signifie être disposés à n'importe quel sacrifice par amour pour lui. Cela signifie ne placer rien ni personne avant lui, pas même les personnes les plus chères, pas même sa propre vie.

2. Je vous salue, très chers frères et sœurs réunis dans cette "splendide vallée de Montorso", comme l'a qualifiée Monseigneur Comastri, que je remercie de tout cœur pour les paroles chaleureuses qu'il m'a adressées. Je salue, avec lui, les Cardinaux, les Archevêques et les

Evêques présents; je salue les prêtres, les religieux, les religieuses, les personnes consacrées; et je vous salue en particulier chers jeunes, membres de l'Action catholique, qui, guidés par l'Assistant général Mgr Francesco Lambiasi et par la Présidente nationale, Mme Paola Bignardi, que je remercie de son hommage chaleureux, avez voulu vous rassembler ici, sous le regard de la Madone de Lorette, pour renouveler votre engagement d'*adhésion fidèle à Jésus Christ*.

Vous le savez: adhérer au Christ est un choix exigeant. Ce n'est pas par hasard que Jésus parle de "*croix*". Toutefois, il précise immédiatement: "*à ma suite*". Voilà la parole importante: nous ne sommes pas seuls à porter la croix. Il marche devant nous, nous ouvrant le chemin avec la lumière de son exemple et la force de son amour.

3. La croix acceptée par amour engendre la liberté. L'Apôtre Paul en a fait l'expérience, "vieux, et à présent aussi prisonnier pour Jésus Christ", comme il se définit lui-même dans sa Lettre à Philémon, mais intérieurement pleinement libre. Telle est précisément l'impression qui émerge de la page qui vient d'être proclamée: Paul est enchaîné, mais son cœur est libre, car il est habité par l'amour du Christ. C'est pourquoi, de l'obscurité de la prison dans laquelle il souffre pour son Seigneur, il peut parler de liberté à un ami qui se trouve en dehors de la prison. Philémon est un chrétien de Colosse: Paul s'adresse à lui pour lui demander de libérer Onésime, encore esclave selon le droit de l'époque, mais désormais frère par le baptême. Renonçant à l'autre comme sa possession, Philémon aura en don un frère.

La leçon que l'on peut tirer de tout l'épisode est claire: il n'y a pas d'amour plus grand que celui de la croix; il n'y a pas de liberté plus vraie que celle de l'amour; il n'y a pas de fraternité plus pleine que celle qui naît de la croix de Jésus.

4. Les *trois bienheureux* que nous venons de proclamer furent les humbles disciples et les témoins héroïques de la croix de Jésus.

Pedro Tarrés i Claret, tout d'abord médecin puis prêtre, se consacra à l'apostolat des laïcs parmi les jeunes de l'Action catholique de Barcelone, dont il devint ensuite le conseiller. Dans l'exercice de la profession médicale, il se consacra avec une sollicitude particulière aux malades les plus pauvres, convaincu que "le malade est le symbole du Christ qui souffre".

Ordonné prêtre, il se consacra avec un courage généreux aux tâches du ministère, restant fidèle à l'engagement assumé à la veille de son Ordination: "*Une seule intention, Seigneur: être un prêtre saint, quel qu'en soit le prix*". Il accepta avec foi et une patience héroïque une grave maladie, qui le mena à la mort à 45 ans seulement. Malgré ses souffrances, il répétait fréquemment: "*Que le Seigneur est bon avec moi! Je suis véritablement heureux*".

5. *Alberto Marvelli*, un jeune fort et libre, fils généreux de l'Eglise de Rimini et de l'Action catholique, a conçu toute sa brève vie d'à peine 28 années comme un don d'amour à Jésus pour

le bien de ses frères. *"Jésus m'a enveloppé de sa grâce"*, écrivait-il dans son journal: *"Je ne vois plus que Lui, je ne pense plus qu'à Lui"*. Alberto avait fait de l'Eucharistie quotidienne le centre de sa vie. Dans la prière, il cherchait également l'inspiration pour l'engagement politique, convaincu de la nécessité de vivre pleinement en fils de Dieu dans l'histoire, afin de faire de celle-ci une histoire de salut.

Au cours de la période difficile de la Deuxième Guerre mondiale, qui sema la mort et multiplia les violences et les souffrances atroces, le bienheureux Alberto nourrit une intense vie spirituelle, dont naquit cet amour pour Jésus qui le conduisit à oublier constamment sa propre personne pour se charger de la croix des pauvres.

6. La *bienheureuse Pina Suriano* - originaire de Partinico, dans le diocèse de Monreale - a elle aussi aimé Jésus d'un amour ardent et fidèle au point de pouvoir écrire en toute sincérité: *"Je ne fais rien d'autre que vivre de Jésus"*. Elle parlait à Jésus avec un cœur d'épouse: *"Jésus, fais que je t'appartienne toujours davantage. Jésus, je veux vivre et mourir avec toi et pour toi"*.

Elle adhéra dès son plus jeune âge à la Jeunesse féminine de l'Action catholique, dont elle devint ensuite une dirigeante paroissiale, trouvant dans l'Association de profondes impulsions à la croissance humaine et culturelle dans un climat intense d'amitié fraternelle. Elle mûrit progressivement la simple et ferme volonté de remettre à Dieu, comme don d'amour, sa jeune vie, en particulier pour la sanctification et la constance des prêtres.

7. Chers frères et soeurs, amis de l'Action catholique, venus à Lorette d'Italie, d'Espagne et de tant d'autres parties du monde! Aujourd'hui, le Seigneur, à travers l'événement de la béatification de ces trois serviteurs de Dieu, vous dit: le don le plus grand que vous puissiez faire à l'Eglise et au monde est la sainteté.

Ayez à cœur ce que l'Eglise a à cœur: qu'un grand nombre d'hommes et de femmes de notre époque soient conquis par la fascination pour le Christ; que son Evangile recommence à briller comme une *lumière d'espérance pour les pauvres, les malades, ceux qui ont faim de justice*; que les communautés chrétiennes soient toujours plus vivantes, ouvertes, attrayantes; que nos villes soient accueillantes et que pour tous il y fasse bon vivre; que l'humanité puisse suivre les chemins de la paix et de la fraternité.

8. C'est à vous laïcs qu'il revient de témoigner de la foi à travers les vertus qui vous sont spécifiques: la fidélité et la tendresse en famille, la compétence dans le travail, la ténacité dans le service au bien commun, la solidarité dans les relations sociales, la créativité pour entreprendre des oeuvres utiles à l'évangélisation et à la promotion humaine. C'est également à vous qu'il revient de montrer - en étroite communion avec les pasteurs - que l'Evangile est actuel, et que la foi ne soustrait pas le croyant à l'histoire, mais le plonge plus profondément dans celle-ci.

Courage, Action catholique! Que le Seigneur guide ton chemin de renouveau!

La Vierge Immaculée de Lorette t'accompagne avec une tendre attention; l'Eglise te regarde avec confiance; le Pape te salue, te soutient et te bénit de tout cœur.

Action catholique italienne, merci!

© Copyright 2004 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana